

Chapitre 6 : Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?

Les attentes du programme :

- Comprendre comment les individus expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont socialement situées et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations.
- Comprendre comment la diversité des configurations familiales modifie les conditions de la socialisation des enfants et des adolescents.
- Comprendre qu'il existe des socialisations secondaires à la suite des socialisations secondaires (professionnelles, conjugale et politique) à la suite de la socialisation primaire.
- Comprendre que la pluralité des influences socialisatrices peut être à l'origine de trajectoires individuelles improbables.

Les pré-requis : modèle, concept, hypothèse, corrélation, causalité, institution, portée heuristique

Les objectifs du cours :

- Définir les concepts suivants : normes, valeurs, socialisation, socialisation différentielle, socialisation anticipatrice, socialisation primaire, socialisation secondaire, socialisation professionnelle, socialisation conjugale, socialisation politique, pluri-socialisation, rôle, statut, instance de socialisation, configuration familiale, groupe de référence, identité sociale, trajectoire biographique, rupture biographique, cercle social, capital culturel, héritiers, famille, réussite paradoxale, échec paradoxal
- Distinguer normes et valeurs
- Distinguer échec paradoxal et réussite paradoxale
- Distinguer la socialisation primaire de la socialisation secondaire
- Distinguer rôle et statut
- Citer des instances de socialisation

Les problématiques du cours :

- Comment expliquer les comportements des individus ?
- Comment la socialisation forme-t-elle des individus conformes aux attentes de la société ?
- Comment expliquer la trajectoire biographique des individus ? les ruptures biographiques ?
- Pourquoi y a-t-il une pluralité des modes de socialisation ?
- Comment la socialisation s'articule-t-elle avec la construction d'individus singuliers ?

Le plan du cours :

- 1) La socialisation : un moyen de construire des individus conformes aux attentes de la société ?
- 2) Comment expliquer la trajectoire biographique des individus ?

TD : Socialisation différentielle selon le genre (car non étudié en seconde)

I. La socialisation : un moyen de construire des individus conformes aux attentes de la société ?

Document 1 : Normes et valeurs : quelle distinction ?

« Les normes sociales sont des énoncés qui obligent les individus à adopter certains comportements et ou qui leur interdisent d'en adopter certains. On distingue les normes sociales inscrites dans le droit, c'est-à-dire les normes juridiques (règles de droit tel qu'un texte de loi) des normes sociales non inscrites dans le droit (« Dire bonjour », « Vouvoyer une personne qu'on ne connaît pas »...). La société exige ou souhaite le respect des normes et juge de la conformité des comportements des individus.

Les valeurs sont des idéaux collectifs susceptibles d'orienter les actions individuelles. La liberté, le travail, l'amour sont des exemples d'idéaux collectifs.(...) Les valeurs ont un influence sur le réel et contribuent à guider les actions des individus en conférant aux normes leurs légitimité¹. Ainsi se serrer la main pour se saluer n'a aucun sens si ce n'est celui d'exprimer le respect que l'on doit aux autres membres de la société. Et de même que le respect des autres peut s'exprimer de plusieurs façons, une seule valeur peut s'incarner dans un grand nombre de normes. »

Source : d'après Marc Montoussé, « 100 fiches pour comprendre la sociologie », p72.

¹ **Conférer aux normes leurs légitimité** : une norme est légitime lorsque les individus considèrent qu'il est souhaitable de s'y conformer.

Q1 : Expliquer la différence entre les normes juridiques et les normes sociales non inscrites dans le droit. Illustrez votre réponse par des exemples.

Q2 : A l'aide de vos connaissances, montrez que les normes sociales (quelles soient juridiques ou non) évoluent dans le temps et dans l'espace.

Q3 : Pourquoi dit-on que les valeurs contribuent à guider les actions des individus en conférant aux normes leurs légitimité ?

Document 2 : La socialisation : éléments de définition

« Robinson, qui a été élevé dans la petite bourgeoisie anglaise, se procure sur son île déserte couteaux et fourchettes, qui lui sont nécessaires au point qu'il les ramène au péril de sa vie d'une épave en train de sombrer ; le premier meuble qu'il se fabrique est un table, qu'il juge indispensable « car sans elle, il n'aurait pu écrire ni manger » ; (...) ; il distingue des pièces dans sa tente : une terrasse, une grotte qui lui sert de cellier, une cuisine, il tient un journal intime car pour lui une expérience humaine se définit par son caractère de récit ; il règle très précisément ses temps de travail, de sortie et de repos et ses journées sont rythmées par ce calendrier. Bref, dans la solitude de cet homme, tout témoigne d'un rapport au monde, à l'espace et au temps qui lui a été précédemment inculqué. Le processus qui a ainsi produit Robinson, et ce Robinson là, tout au long de son enfance et de son adolescence anglaise, on le nomme « socialisation ». La socialisation, c'est donc l'ensemble des processus par lesquels l'individu est construit, (...) acquiert des façons de faire, de penser, et d'être (...). »

Source : Muriel Darmon, « la socialisation », Armand Colin, pp. 5-6.

Q1 : Comment peut-on expliquer le comportement de Robinson ?

Q2 : Proposez une définition du concept de socialisation

Q3 : Citez des acteurs de la socialisation des individus

Document 3 : La « fabrique des médecins »

« (...) Si pendant longtemps l'analyse de la socialisation a été limitée à celle de la dimension familiale, il est temps de considérer la socialisation comme continue tout au long de la vie. En l'occurrence, il s'agit de se pencher sur les processus par lesquels « le néophyte¹ est transformé en médecin » au cours des études de médecine et sur l'institution scolaire médicale elle-même comme un environnement social par lequel se transmet la culture professionnelle médicale. (...) Les étudiants n'apprennent pas seulement ce qui leur est enseigné pendant leurs cours (...), ils sont également transformés par leur investissement intense dans la « petite société » de la faculté de médecine, leurs interactions² avec ses différents membres, l'échange des expériences et des idées, ou l'observation et l'évaluation du comportement des enseignants. Dans cette perspective, le résultat final du processus de socialisation médicale tient dans une capacité à fondre ensemble les normes de la culture médicale en un tout cohérent. La culture médicale est ici définie comme un ensemble de normes qui sont partagées et transmises et selon lesquelles les médecins sont censés orienter leur action. Elle définit donc un univers des possibles, celui des comportements prescrits, permis ou interdits, et elle codifie les valeurs de la profession. (...) La socialisation médicale a dès lors pour fonction d'apprendre aux étudiants à faire d'un ensemble de normes qui définissent le rôle médical (se tenir au courant des dernières avancées médicales, passer le plus de temps possible au chevet de ses patients, collaborer avec son équipe...) un guide de conduite professionnelle (...).

Source : D'après « La socialisation », M. Darmon, 2^{ème} éd, Armand Colin, pp 74-76

¹**Néophyte :** ici cela signifie le « nouvel arrivant » en médecine, c'est-à-dire une personne nouvellement arrivée en médecine.

²**Interactions sociales :** Actions réciproques. Par exemple, dire bonjour à quelqu'un est une interaction sociale car on s'attend à ce que la personne concernée réponde. Si elle ne répond pas c'est aussi une interaction car on va essayer de comprendre pourquoi elle n'a pas répondu.

Q1 : Rappelez la définition du concept de valeur ainsi que le lien existant entre les normes sociales et les valeurs.

Q2 : Rappelez la définition du concept de rôle ainsi que le lien existant entre les concepts de rôle et de statut.

Q3 : A quel type de socialisation correspond la socialisation médicale ? Pourquoi ?

Q4 : Commentez la phrase soulignée.

La socialisation : un moyen de construire des individus conformes aux attentes de la société ?

Les sociologues ont cherché à expliquer et comprendre les comportements des individus. Pour cela, ils ont construit des **modèles**. Ils ont ainsi montré que la **socialisation**, c'est-à-dire le processus d'intériorisation des **normes sociales** et des **valeurs**, est un élément d'explication (variable explicative) du comportement des individus. En effet, les normes sociales inscrites dans le droit (**normes juridiques**) et les normes sociales non inscrites dans le droit guident les comportements des individus. Elles sont légitimées par le système des **valeurs**, c'est-à-dire les idéaux collectifs qui permettent de déterminer les critères du désirable et de définir ce qui est

du domaine de l'acceptable ou non dans une société donnée. Autrement dit, les normes sociales découlent des **valeurs**.

La **socialisation** qui peut être différente selon le milieu social auquel appartiennent les individus (**socialisation différentielle**) se déroule tout au long de la vie. Autrement dit, elle débute dès l'enfance et l'adolescence (**socialisation primaire**) et se poursuit à l'âge adulte à chaque fois que l'individu se trouve dans un nouveau contexte social (**socialisation secondaire**). Tout comme il existe plusieurs socialisations primaires : la socialisation familiale, scolaire, par les groupes de pair..., il existe plusieurs **socialisations secondaires** : la socialisation **professionnelle**, la socialisation conjugale et la socialisation politique. En transmettant aux individus des normes sociales et des valeurs, les **instances de socialisation** permettent aux individus de d'intérioriser des **rôles** et de se construire une **identité sociale**.

Si ce modèle de la socialisation a une certaine portée heuristique il comporte des limites. Dans cette perspective, d'autres **modèles** ont été construits.

Document 4 : Socialisation primaire et socialisation secondaire : quelle articulation ?

« « Tout se joue avant six ans » : cette phrase, extraite du titre d'un best-seller américain de 1970, est parfois utilisée pour caricaturer des approches qui accorderaient une importance exclusive à la socialisation primaire. Si cette affirmation était vraie (...) le processus de socialisation prendrait fin une fois l'enfance terminée et le reste de la vie ne serait qu'actualisation des normes précédemment intériorisées. Or de la même manière que la socialisation primaire n'est pas exclusivement familiale, la socialisation n'est pas exclusivement primaire et tout ne se joue pas dans l'enfance. Une simple négation de la formule nous dit cependant très peu de chose sur la nature de ce qui a lieu plus tard : « qu'est-ce qui se joue après la socialisation primaire ?

Répondre à cette question, c'est rentrer dans l'étude de ces socialisations que l'on désigne comme « secondaires ». Ce qualificatif indique que d'autres instances de socialisation et d'autres moments socialisateurs que l'enfance ont été pensés par les sociologues comme importants dans la construction et la formation des individus. Au travers du concept de « socialisation secondaire », les sociologues insistent sur une caractéristique à la fois évidente et fondamentale de ces socialisations : elles viennent « après », « dans un second temps ». Si la socialisation primaire a pour effet de construire les individus, la situation de départ de la socialisation secondaire est fort différente. Elle ne « crée », ni ne « produit » ex nihilo¹ un individu (...). Une socialisation secondaire est donc nécessairement une re-construction et l'un des enjeux de son analyse et de comprendre ses rapports avec la socialisation primaire. »

Source : D'après « La socialisation », M. Darmon, 2^{ème} éd, Armand colin, p.67

¹**Ex nihilo** : cette expression signifie : « à partir de rien ».

Q1 : Rappelez la différence entre les concepts de socialisation primaire et de socialisation secondaire.

Q2 : Pourquoi dit-on que la socialisation secondaire « ne crée, ni ne produit ex-nihilo un individu » ?

Q3 : Pourquoi peut-on dire que la distinction entre la socialisation primaire et la socialisation secondaire a une portée heuristique ?

Document 5 : Les pratiques culturelles : une affaire de famille ?

Les pratiques culturelles pendant l'enfance (8 -12 ans) selon le niveau de diplôme des parents et la pratique de lecture des parents

	Lecture de livres	Fréquentation de musées, expositions, monuments historiques
Ensemble	64	21
Niveau scolaire des parents :		
Aucun diplôme	47	5
Collège	70	26
Lycée	78	37
Supérieur	80	61
Pratique de lecture des parents :		
Aucun des parents lecteurs	52	9
Un seul des parents lecteurs	72	24
Deux parents lecteurs	81	42

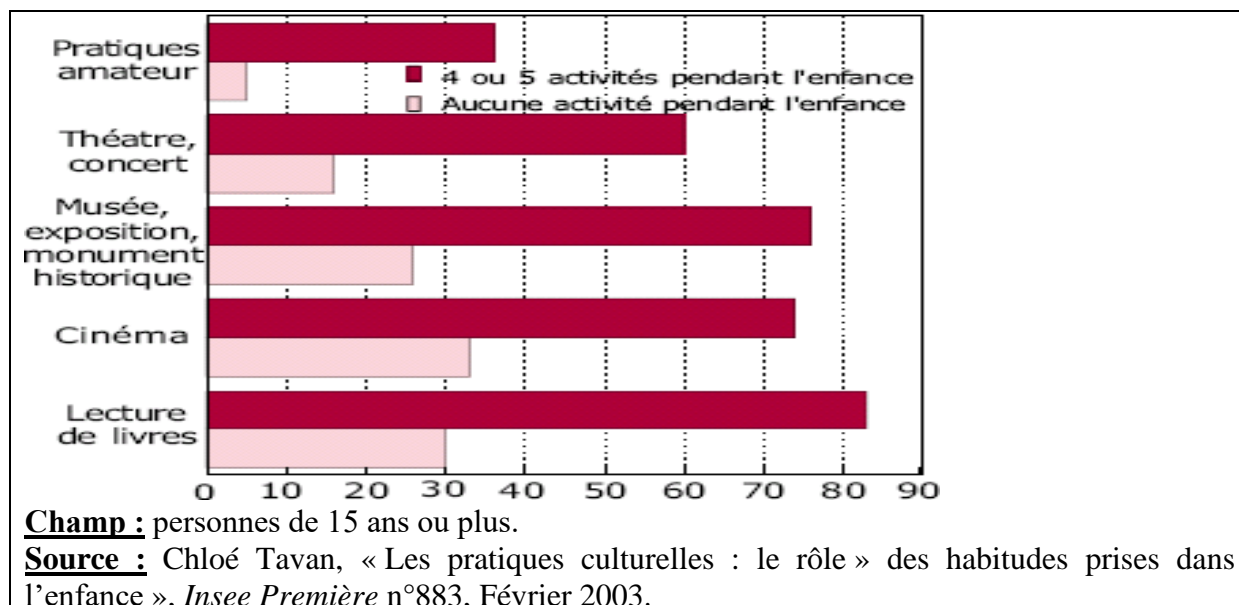
Champ : Personnes de 15 ans ou plus

Source : Chloé Tavan, « les pratiques culturelles : le rôle des habitudes prises pendant l'enfance », INSEE première.

Q1 : Faites une phrase explicitant le sens des données « 81 », « 52 » et « 21 »

Q2 : Quels constats ressortent de l'étude de ce document ? Comment peut-on les expliquer ?

Document 6 : Les pratiques culturelles de l'enfance à l'âge adulte : quelles évolutions ?



Champ : personnes de 15 ans ou plus.

Source : Chloé Tavan, « Les pratiques culturelles : le rôle » des habitudes prises dans l'enfance », Insee Première n°883, Février 2003.

Q1 : Faites une phrase explicitant le sens des données relatives à la « lecture de livres ».

Q2 : Quel constat ressort de l'étude de ce document ?

Document 7 : Socialisation primaire et trajectoire scolaire

« Les étudiants les plus favorisés ne doivent pas seulement à leur milieu d'origine des habitudes, des entraînements et des attitudes qui les servent directement dans leurs tâches scolaires, ils en héritent aussi des savoirs et un savoir-faire (...) dont la rentabilité scolaire, pour être indirecte n'en est pas moins certaine. (...) Le privilège culturel est manifeste lorsqu'il s'agit de la familiarité avec les œuvres que seule peut donner la fréquentation régulière du théâtre, du musée (fréquentation qui n'est pas organisée par l'école ou seulement de façon sporadique¹). En quelque domaine culturel qu'on les mesure, théâtre, musique, peinture, jazz ou cinéma, les étudiants ont des connaissances d'autant plus riches et plus étendues que leur origine sociale est plus élevée. (...) Pour les individus originaires des couches les plus défavorisés, l'école reste la seule et unique voie d'accès aux savoirs, et cela à tous les niveaux de l'enseignement. (...). Or on sait que certaines des aptitudes qu'exige l'école comme l'habileté à parler ou à écrire reviennent principalement au milieu familial ».

Source : D'après « Les héritiers, les étudiants et la culture » P. Bourdieu et JC. Passeron, éd de minuit

¹**Sporadique :** de façon occasionnelle

Q1 : Quel type « d'héritage » le milieu familial transmet-il aux individus ?

Q2 : Le capital culturel transmis lors de la socialisation primaire est-il le même selon les milieux sociaux ? Justifiez votre réponse par une phrase du texte.

Q3 : Commentez la phrase soulignée

Document 8 : Trajectoire biographique et configuration familiale

« Deux grands-pères paternels à fort capital culturel sont considérés comme équivalents dans l'analyse. Deux grands-pères paternels qui ont par exemple le niveau bac +3 vont se retrouver dans la même catégorie. Dans la logique de la description plus contextualisée (...) un grand père à fort capital culturel qui voit régulièrement ses petits-enfants et leur « transmet », à travers des situations singulières, des manières de voir, d'apprécier, d'évaluer le monde, n'est pas équivalent à un grand-père à fort capital culturel mort ou qui ne voit jamais ses petits-enfants parce qu'il n'habite pas la même région, ou le même pays.

La présence d'un capital culturel familial n'a de sens que si ce capital culturel est placé dans des conditions qui rende possible sa « transmission ». Or ce n'est pas toujours le cas. Les personnes qui ont le capital culturel susceptible d'aider l'enfant et plus généralement de le socialiser dans un sens scolairement harmonieux n'ont pas toujours le temps ou les occasions de véritablement produire des effets de socialisation. Ils ne parviennent pas toujours à construire les situations qui permettraient de transmettre leur capital culturel (scolairement rentable), de manière régulière, continue, systématique. C'est pour cette raison qu'à capital culturel équivalent, deux contextes familiaux peuvent produire des parcours scolaires très différents dans la mesure où la transmission de ces capitaux culturels dépend beaucoup des configurations familiales. On peut dire que l'héritage culturel ne parvient pas toujours à trouver les conditions adéquates pour que l'héritier¹ hérite. »

Source : D'après « Tableaux de famille, heurs et malheurs scolaires en milieux populaires », B. Lahire, p.55 et p. 402

¹ **Héritier :** Concept élaboré par des sociologues pour désigner des enfants issues de milieux favorisés dont les chances d'accéder aux études supérieures sont si élevées qu'elles deviennent pour eux un « destin banal ».

Q1 : En quoi le fait de classer deux grands-pères à fort capital culturel dans la même catégorie constitue-t-il une limite à l'explication des parcours scolaires des petits-enfants ?

Q2 : Commentez la phrase soulignée. Que peut-on en déduire ?

Document 9 : Socialisation plurielle et trajectoire biographique

« Deux individus (...) appartenant à la même famille, ont toutes les chances d'avoir une partie de leurs pratiques et de leurs goûts culturels qui diffère, pour n'avoir pas été strictement soumis aux mêmes instance de socialisation (participation à des groupes de pairs différents, activités extrafamiliales et extrascolaires différentes, parcours scolaires différents, traitements différents) – pour des raisons liées à la place dans la fratrie, etc. - au sein d'une famille qui n'est jamais une entité invariable, etc.

Cette pluri socialisation des individus est au principe de leur possible sentiment d'être uniques, originaux et de ne pas fondamentalement dépendre du monde social dans leurs manières (personnelles, intimes, singulières, propres, etc.) de voir, de sentir, de penser et d'agir. La multiplicité des cercles sociaux et la pluri dépendance contribuent ainsi à l'effacement relatif du sentiment d'être le produit d'un milieu, d'un groupe. »

Source : « La culture des individus, Dissonances culturelles et distinction de soi », B. Lahire, éd la découverte

***Cercles sociaux :** Ensembles d'individus entre lesquels existent des relations d'interconnaissances. Il existe différents types de cercles sociaux : la famille, le milieu professionnel, religieux, amical

Q1 : Proposez une définition du concept de pluri-socialisation.

Q2 : Comment le sociologue explique-t-il que deux enfants issus d'une même famille puissent avoir des pratiques différentes ? Que peut-on en déduire ?

Q3 : Commentez la phrase soulignée.

Document 10 : Un exemple de rupture biographique

« Je m'appelle Christine. Mes parents avaient une conception très traditionnelle du couple, le mari devait avoir une activité professionnelle et la femme s'occuper de son foyer. Ma mère se voyait comme une bonne épouse et une bonne mère, ce qu'elle était d'ailleurs. Elle a tenté de m'inculquer cette vision des choses et, petite fille, je l'ai sans doute acceptée. Les choses se sont gâtées, si j'ose dire, au moment de l'adolescence, période au cours de laquelle j'ai refusé ce modèle sous l'influence d'amis et plus globalement en référence à une image de la femme qui était véhiculée par certains médias et de plus en plus valorisée par la société.

On peut dire qu'à l'adolescence, ma socialisation s'est faite en grande partie en opposition au modèle familial. Jeune femme, je me suis battue pour imposer ma conception égalitaire du couple à mon conjoint.

Aujourd'hui, je vis seule et je me consacre pleinement à mon métier. J'ai un travail à l'international qui me passionne, me prend beaucoup de temps et rend difficile une vie de famille traditionnelle. En fait, le milieu professionnel dans lequel j'évolue est resté très « masculin » et il faut se plier à certaines règles pour y réussir. »

Source : D. Bolliet et J-P. Schmitt, la socialisation, coll. « Thèmes et débats », Bréal, 2008

Q1 : Que peut-on dire de la socialisation secondaire de Christine ?

Q2 : Comment peut-on expliquer la trajectoire biographique de Christine ?

Synthèse partie 2 :

- « facettes »
- « transmission »
- Autonomes
- capital culturel x 3
- changements
- configurations familiales
- d'instances de socialisation
- échec scolaire paradoxal
- famille x 2
- héritage culturel
- hériter
- héritiers
- homogène
- instances de socialisation
- l'identité sociale
- Limites
- Modèles
- parcours
- parcours scolaires
- pluri-socialisation
- réflexifs
- singulière
- socialisation anticipatrice
- socialisation familiale
- trajectoire biographique x 2
- variable explicative
- trajectoires individuelles improbables
- réussite scolaire paradoxale

Comment expliquer la trajectoire biographique des individus ?

L'analyse de l'articulation entre la socialisation primaire et la socialisation secondaire contribue à expliquer et comprendre la **§§1§§** des individus. La **§§2§§** correspond à l'ensemble des épisodes de la vie d'un individu. Le mot « trajectoire » met l'accent sur le fait qu'il s'agit d'un **§§3§§** au cours duquel des **§§4§§** de trajectoire peuvent s'effectuer. Tout au long de la trajectoire biographique, **§§5§§** des individus évoluent.

La socialisation primaire peut s'inscrire dans le prolongement de la socialisation secondaire. Par exemple des études ont montré que la majorité individus qui avaient 4 ou 5 activités culturelles pendant l'enfance les poursuivent à l'âge adulte ce qui montre l'influence de la socialisation primaire. De même, des études cherchant à expliquer les **§§6§§** des individus ont montré l'impact de la socialisation primaire familiale dans la réussite (ou l'échec) des individus. En effet, des sociologues ont montré qu'au cours de la socialisation primaire, la **§§7§§** transmet aux individus un certain **§§8§§**. Celui-ci est différent selon l'origine sociale des familles.

Autrement dit, certaines sont fortement dotées en capital culturel et d'autres le sont moins. Comme l'école exige des élèves certaines aptitudes (méthode de raisonnement, rapport au langage...) qu'elle ne leur apprend pas, elle met en cause directement les familles. Autrement dit, l'héritage culturel transmis au cours de la §§9§§ est une §§10§§ (cause) de la réussite scolaire des individus et donc de leur trajectoire scolaire (orientation scolaire). Ainsi, les §§11§§ ont plus de chance de réussir que les enfants issus de milieux défavorisés du fait de leur §§12§§ scolairement plus rentable. Si ce modèle a une forte portée heuristique, il comporte comme tout modèle certaines §§13§§, c'est-à-dire qu'il ne permet pas de rendre compte de certaines §§14§§ de la réalité. Par exemple, il ne permet pas d'expliquer pourquoi deux frères et sœurs issus d'une même §§15§§ peuvent avoir des trajectoires scolaires et professionnelles différentes. De même il ne permet pas d'expliquer pourquoi des héritiers échouent à l'école (§§16§§), pourquoi des enfants issus de milieux défavorisés faiblement doté en capital culturel réussissent brillamment à l'école (§§17§§). Il ne permet donc pas d'expliquer les §§18§§. Face à ces limites, les sociologues ont donc construit d'autres §§19§§. Ils ont par exemple montré l'importance de la prise en compte des §§20§§ (relations et rapports existants entre les membres d'une même famille dans une société donnée et à un moment donné) dans l'explication des parcours scolaires des individus. La présence d'un §§21§§ familial n'a de sens que si ce capital culturel est placé dans des conditions qui rende possible sa §§22§§ Dans cette perspective, ce n'est pas parce qu'une personne grandit dans une famille fortement dotée en capital culturel qu'elle va §§23§§ de celui-ci. En effet si les membres de la famille ne créent pas de façon régulière les conditions de la transmission de leur §§24§§ alors l'héritier n'en héritera pas. Si les configurations familiales sont une variable explicative des trajectoires individuelles improbables, il en existe d'autres.

La §§25§§ (ou socialisation plurielle) permet également de rendre compte des trajectoires individuelles improbables ainsi que des ruptures biographiques. La pluri-socialisation désigne le fait que de manière générale la socialisation des individus n'est pas §§26§§. En traversant une pluralité (plusieurs) §§27§§ (groupes de pairs, famille, club de sport, école...) les individus vont être soumis en permanence à des normes différentes voire contradictoires. Ainsi l'individu va devoir en permanence adapter ses comportements à la situation dans laquelle il se trouve. La confrontation de cette pluralité de normes sociales va amener les individus à être §§28§§, c'est-à-dire à réfléchir sur le sens des normes qui leurs sont transmises, et §§29§§ ce qui peut les amener à en rejeter certaines (cas de Christine). Ils vont également se construire une identité sociale §§30§§.

De même, sous l'influence des différentes §§31§§ que les individus traversent au cours de leur vie, ils peuvent souhaiter intégrer un groupe différent de celui auquel ils appartiennent, c'est-à-dire différent de leur milieu d'origine (§§32§§).